

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

Demain, l'école

l'école nouvelle, celle de l'« excellence », sort des cartons. Reste à la mettre en œuvre. Et le plus difficile est à venir..

C'est sans nul doute une des réformes les plus ambitieuses menées dans l'enseignement depuis l'instauration du « renové » dans les années 1970. Et celle-ci débouche donc, logiquement, sur un gros document, épais de quelque 200 pages, qui synthétise toutes les propositions motivées, débattues et finalement retenues pour conduire l'école francophone vers le « pacte d'excellence » annoncé.

Hier soir, en clôturant deux années de réflexion, les enseignants, les pouvoirs organisateurs et les associations de parents ont formulé plus que des propositions éparses pour revoir le contenu des programmes, pour fixer les jours de congé et pour soulager les directions épuisées. C'est un vrai plan d'action global, avec une cohérence interne, qu'ils remettront à la ministre Marie-Martine Schyns pour que celle-ci l'inscrive, étape par étape, dans la réalité scolaire.

Dans le brouillard épais qui a envahi les classes, les familles et les salles des profs au fil des

ans, une des nouvelles balises sera l'organisation d'un tronc commun, de la maternelle jusqu'à l'âge de 15 ans. Une autre consistera à fusionner le technique et le professionnel dans une filière qualifiante unique orientée vers les métiers. Une troisième visera à instaurer des évaluations objectives et un « bac » à l'issue du tronc commun. D'autres, encore, devraient revaloriser les savoirs, réorganiser l'ensemble des congés scolaires, alléger les tâches administratives des directions et renforcer les maternelles. Rien de moins...

Tout le monde le reconnaît : l'école doit évoluer parce que le monde a changé. Encore faut-il qu'elle évolue dans une direction qui porte des fruits et qui fédère l'ensemble des acteurs, trop souvent divisés. À ce stade, les écueils de ce vaste projet ne sont pas encore totalement écartés. De vieux démons pourraient encore resurgir. Celui d'une application partielle, morcelée de ce pacte, par exemple. Ou celui d'un abandon progressif des mesures adoptées avant même que celles-ci ne portent leurs fruits. Sans parler des sempiternels manques de moyens de l'enseignement francophone...